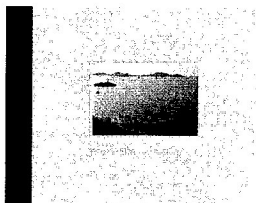


Jacques Filiu, Marseille précisément

Par Claire Mayer



Édition le bec en l'air
128 pages - 55 photos
en couleurs
29 euros

Fr

Marseille est la ville de tous les contrastes : la blancheur des édifices côtoient la grande disparité des Quartiers, les splendeurs de la côte tranchent avec les espaces bétonnés du port. Entre l'ancien et le nouveau, entre la carte postale et la ville tristement médiatique, c'est un Marseille « vrai » que Jacques Filiu montre dans *Marseille précisément* : un titre révélateur, qui évoque d'emblée une recherche d'exactitude. Un travail photographique de sept années dans la cité phocéenne que Jacques Filiu a rejointe à l'âge de 14 ans, en 1961.

Les cadrages de ses images sont choisis avec le plus grand soin pour des compositions très précises, le choix des couleurs est tout aussi précis. Le travail n'est pas colorimétrique pour autant, mais il est juste. La couleur est sans doute la composante qui permet de montrer sa ville autrement comme le souligne avec justesse Bernard Plossu dans la postface : « *Filiu a su trouver, inventer peut-être, une sorte de non-couleur, en tout cas une couleur pas symbolique du beau temps, presque comme des cartes anciennes, c'est à dire une couleur discrète* ».

Fondant dans son décor un élément qui s'y mêle ; ici un homme assis à regarder la mer, sur la plage de la Pointe-Rouge, là, deux femmes marchant dans le jardin du Pharo ; les personnages des photographies de Jacques Filiu ressemblent à ceux des maquettes de topographies urbaines. Minuscules, miniatures, elles y ont pourtant leur place, ajoutant une précision sociale à l'architecture de la ville : celle de ceux qui y habitent. La distance avec les sujets est contrôlée, mettant à distance toute intimité. L'on toutefois peut imaginer où va cette jeune fille en trottinette cours Joseph-Thierry, à quoi pense cet homme, seul, place Henri-Verneuil. C'est en silence pourtant que se promènera le lecteur au fil des pages de l'ouvrage, un silence presque religieux, apaisant, qui dénote avec l'image du Marseille bavard et vivant de l'imaginaire collectif. C'est un Marseille inédit, qu'il est intéressant de saisir.

Témoigner, montrer, sans extrapoler, mais surtout, sans sublimer ou dévaloriser, telle est la mission que s'est fixée Jacques Filiu, qui a sur faire de son ouvrage *Marseille précisément*, un hommage à une ville clé, en pleine mutation, au gré de ses forces et faiblesses.